

Le secret d'une longue vie est inscrit dans les gènes



Centenaire. Des marqueurs génétiques expliquent ce long chemin, en bonne santé le plus souvent.

GÉNÉTIQUE

Des chercheurs américains ont épluché le génome de centenaires pour comprendre leur longévité exceptionnelle.

Les centenaires sont un modèle. De sagesse peut-être mais surtout le plus souvent d'un vieillissement en bonne santé. Les soucis qui commencent à entamer les septuagénaires n'arrivent chez eux qu'après 90 ans. Pourquoi? Partant de l'hypothèse que les gènes y sont pour quelque chose, des chercheurs de l'Université de Boston ont passé au crible le génome de plus de 1000 centenaires.

En les comparant avec ceux d'un nombre égal de sujets pris au hasard, ils ont pu identifier

150 marqueurs génétiques présents chez les 100 ans et plus.

En incluant ces marqueurs, l'équipe de Paola Sebastiani a construit un modèle qui permet de calculer la probabilité d'une personne d'atteindre une longévité exceptionnelle, avec une précision de 77%. Les chercheurs qui publient leurs travaux aujourd'hui dans *Science* pondèrent leurs résultats en soulignant que le mode de vie et les facteurs environnementaux jouent aussi un rôle important.

Ces données pourraient aussi poser des jalons importants dans l'étude de la façon dont de nombreux gènes influencent la qualité de notre vieillissement. Les chercheurs ont aussi décomposé les prédictions génétiques en 19 groupes ou «signatures génétiques» caractéristiques qui

corrèlent avec différentes durées de vie après 100 ans et avec différents types de maladies liées à l'âge tels que la démence, l'hypertension et les maladies cardiovasculaires. Des études ultérieures de ces signatures génétiques pourraient aussi renseigner sur des types différents de vieillissement en bonne santé et servir à terme pour une médecine personnalisée ainsi que pour des traitements et une prévention faits sur mesure.

Enfin, les scientifiques ont aussi cherché à voir si l'absence de marqueurs liés à des maladies jouait un rôle dans la longévité. Le lien est peu concluant, suggérant que les marqueurs associés à la longévité sont plus importants que ceux liés à l'absence de maladies.

A.-M. B.

5258

26 402 / 07 / 40